



CANARD PILET

ANAS ACUTA

Ordre : Ansériformes

Famille : Anatidés

I - ÉCOLOGIE

Le canard pilet possède une allure svelte, avec un long cou mince et un corps élancé. On le reconnaît facilement à sa longue queue effilée. Ses ailes sont étroites, fines et pointues. D'une taille similaire au canard colvert (entre 50 et 60 cm), il est cependant plus léger que celui-ci, avec un poids n'excédant pas les 900 grammes.

- **Mâle** : Le canard pilet mâle se distingue par sa longue queue bicolore blanche bordée de noir, avec les deux plumes centrales qui peuvent atteindre jusqu'à 10 cm. Il arbore une tête brune et un cou blanc, dont un trait de la même couleur se prolonge jusqu'à l'arrière de la tête en remontant vers le sommet. La poitrine et le ventre sont également blancs. Sur le dessus du corps, il possède de longues plumes scapulaires noires bordées de beige qui retombent sur ses flancs gris. Ses ailes possèdent un miroir vert, avec une bordure blanche à l'arrière et rouille à l'avant. L'arrière de son corps est bicolore, noir et blanc. Son bec est également bicolore : foncé au milieu et gris-bleuté sur les bords. En éclipse, le mâle se rapproche beaucoup de la femelle, tout en gardant son bec coloré et son miroir vert. Ses plumes scapulaires sont plus longues et de couleur grise.

- **Femelle** : Assez ressemblante à la cane colvert, elle est cependant plus élancée que celle-ci. Son plumage arbore des motifs écaillés et tachetés de plusieurs nuances de bruns. Les plumes sont généralement sombres au milieu et plus claires sur les bordures. Son miroir alaire est brun foncé avec un large bord blanc vers l'arrière de l'aile, bien visible en vol mais très peu au repos. On la reconnaît aussi à son cou fin et sa longue queue pointue (comme celle du mâle mais en plus petite). Sa tête est brune roussâtre, avec un bec gris uniforme.

- **Juvenile** : Le plumage juvénile est très proche de celui de la femelle, mais avec des motifs plus ternes et moins bien dessinés. Le miroir est également d'un brun plus terne que celui des adultes, tirant vers le gris pour les jeunes mâles.



REPRODUCTION

Les couples peuvent commencer à se former durant leur retour vers les sites de reproduction, lors des haltes migratoires. Ils s'accouplent à partir de la fin avril au début mai. La femelle construit le nid au sol, caché dans la végétation à proximité de l'eau. Il est composé de feuilles, végétaux aquatiques et de duvet. La cane va pondre entre 7 et 10 œufs, qu'elle couvera pendant 22 à 24 jours. Les canetons sont nidifuges et suivent la femelle qui s'occupe d'eux, seule. Les petits prennent leur envol vers l'âge de 40 jours et deviennent réellement indépendants à environ 3 mois. Leur maturité sexuelle est atteinte l'année suivante.



RÉGIME ALIMENTAIRE

L'alimentation du canard pilet est principalement composée de graines de céréales, de végétaux aquatiques et de tubercules. Il consomme aussi des invertébrés aquatiques, des vers et, à l'occasion, quelques amphibiens et petits poissons.

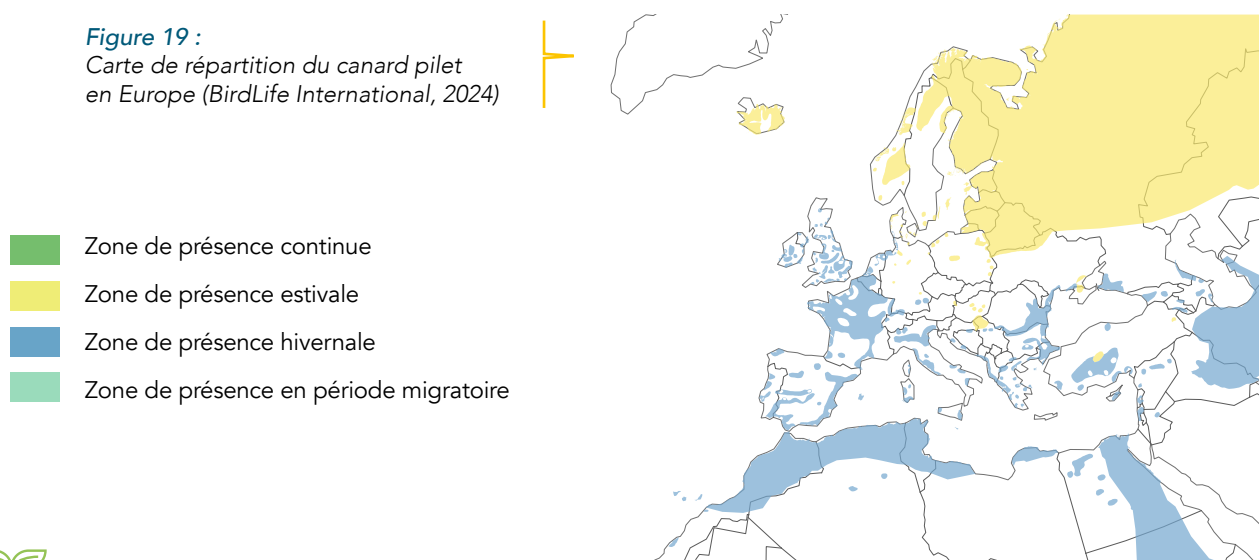


AIRE DE RÉPARTITION

Espèce à distribution holarctique, le canard pilet est présent sur l'ensemble du continent Nord-Américain et de toute l'Eurasie. En période de nidification, on le rencontre en Russie, en Fennoscandie, autour de la mer Baltique ainsi qu'en Islande. Préférant les hautes latitudes, il est également présent dans certaines zones plus tempérées comme en Allemagne. En Europe, sa zone d'hivernage comprend le bassin Méditerranéen, l'Afrique du Nord, la vallée du Nil, la zone sahélienne et le Sud du continent asiatique. Les individus rencontrés en hivernage sur les littoraux d'Europe de l'Ouest proviennent généralement de populations originaires de Scandinavie ou de Russie.

Figure 19 :

Carte de répartition du canard pilet en Europe (BirdLife International, 2024)



MODE DE VIE ET COMPORTEMENT

Comme la majorité des anatidés, le canard pilet est grégaire. Il devient un peu plus solitaire en période de reproduction, où il forme un couple puis une famille. Canard de surface, il se nourrit en barbotant et en basculant le corps vers l'avant pour aller chercher sa nourriture au fond des eaux peu profondes. Lors de la migration ou de l'hivernage, ils forment des groupes et se mêlent aussi aux autres espèces d'anatidés.

Lors de la migration postnuptiale, les premiers individus arrivent en France entre septembre et octobre. Le mouvement s'intensifie ensuite jusqu'au mois de décembre, avec un pic en janvier. En France, la migration prénuptiale commence au début du mois de février, avec un pic se situant entre fin février et fin mars.



HABITAT

Pour sa nidification, le canard pilet affectionne les eaux douces d'une faible profondeur et riche en végétation rivulaire. On le retrouve ainsi dans les marais, plans d'eau et sur certains cours d'eau. Les prairies humides en partie inondées lui conviennent également. Il lui arrive de fréquenter les rivages littoraux. En hivernage, il apprécie les grandes zones humides continentales, fournies en végétation.



PROBLÉMATIQUES ET ENJEUX

Comme d'autres anatidés, le canard pilet est menacé par la perte des habitats de reproduction et d'hivernage dans les milieux humides (Scott et Rose, 1996). Cette perte est la conséquence de l'évolution des pratiques de gestion des zones humides, comme l'embroussaillage dû à la diminution du pâturage et de la fauche des prés, le drainage, l'exploitation de la tourbe... Par ailleurs, le développement industriel sur les zones côtières en Europe constitue une menace pour cette espèce (dérangement, réduction des ressources alimentaires et des zones de quiétude...). Des projets de dérivation et d'irrigation des cours d'eau menacent également ses zones d'hivernage en Afrique subsaharienne (Scott et Rose, 1996). Enfin, concernant les zoonoses, le canard pilet est vulnérable au botulisme aviaire ainsi qu'à la grippe aviaire (Gaidet et al., 2007).

II – SUIVI ET ÉTAT DES POPULATIONS EN GIRONDE : RÉSULTATS ET ANALYSES

POPULATIONS NICHEUSES

Nicheur très rare en France. En Gironde, un seul couple a été observé au niveau du Bassin d'Arcachon (Réserve ornithologique du Teich) il y a plus de 20 ans. Quelques rares individus sont observés en début de période de reproduction sans preuve de nidification au niveau de l'Estuaire de la Gironde.



POPULATIONS HIVERNANTES



En hivernage, le canard pilet est bien présent en Gironde. Alors que ses effectifs hivernaux étaient relativement faibles à la fin des années 1980, un pic est apparu lors de l'hiver 1991-1992 avec l'arrivée de 2000 individus. Ce nombre a ensuite progressivement baissé jusqu'à atteindre environ 350 canards pilets au début des années 2020. L'hivernage de la saison 2023-2024 a été le meilleur enregistré dans le département. Près de 3 500 individus ont stationné dans les marais du site de la FDC33 à Ludon-Médoc.

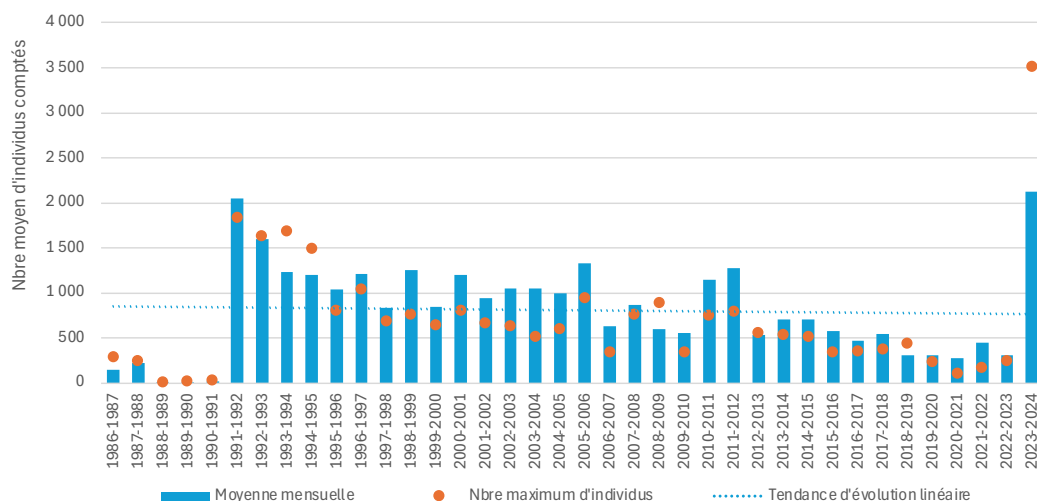


Figure 20 :
Évolution temporelle de la moyenne de canards pilets observés en hivernage en Gironde (de décembre à février)

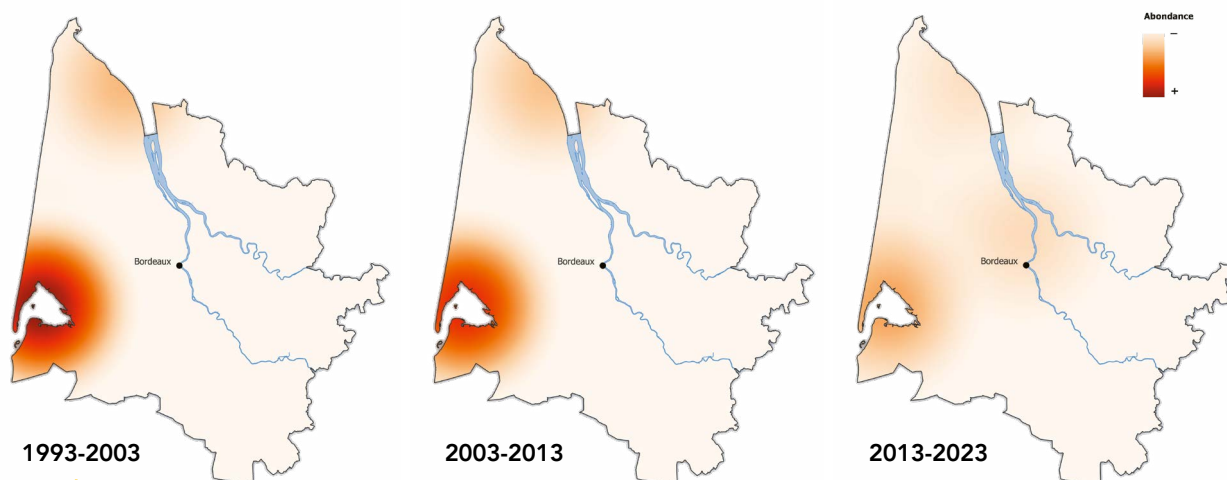


Figure 21 :
Carte d'évolution temporelle du nombre moyen de canards pilets observés en hivernage par entité naturelle en Gironde (pas de temps de 10 ans)

L'essentiel des populations hivernantes de canards pilet est concentré autour du Bassin d'Arcachon. Le reste des effectifs est localisé sur l'Estuaire de la Gironde ou à quelques endroits au Nord de l'agglomération Bordelaise. Un hivernage semble s'installer durablement sur l'Estuaire de la Gironde.

BAGUAGE

8 canards pilet bagués ont été repris à la chasse en Gironde entre 2005 et 2025. Un d'entre eux avait été bagué dans le département, à Braud-et-St-Louis, et repris le lendemain à Parempuyre. Concernant la provenance des individus bagués dans d'autres pays, ceux-ci sont issus d'Espagne, du Portugal, de Suisse, de Belgique et du Royaume-Uni.

La durée moyenne de port de bague correspond à environ 1 an et demi, avec un maximum de 4 ans, 9 mois et 26 jours pour un individu bagué en Espagne et prélevé sur la commune de Talais.

En termes de distance, le record est détenu par un canard pilet bagué au Portugal et repris au Verdon. Il avait ainsi parcouru 990 kilomètres entre son lieu de baguage et de reprise.

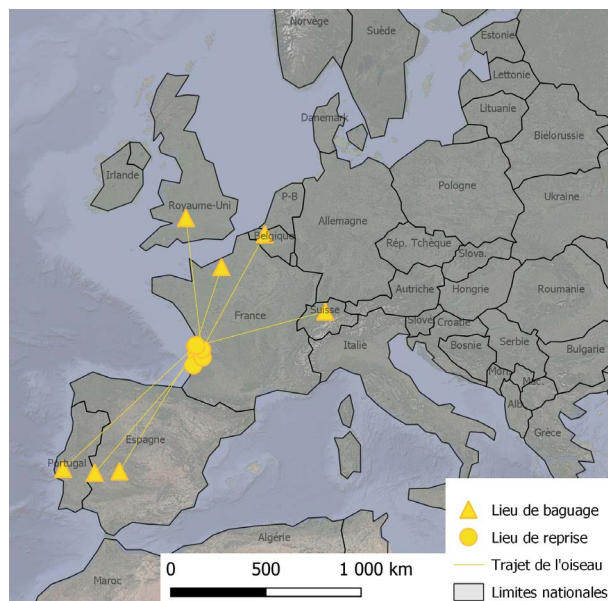


Figure 22 :
Carte des baguages et reprises de canards pilet en Gironde

III – DONNÉES CYNÉGÉTIQUES

PRÉLÈVEMENTS DANS LES TONNES

Sur la saison 2022-2023, 16 827 canards pilet ont été prélevés en France.

Quasiment un quart des prélèvements sont réalisés sur le Domaine Public Maritime. Les trois quarts restants sont effectués sur le Domaine Terrestre et le Domaine Public Fluvial.

Avec 2 939 prélèvements réalisés en Gironde pour la saison 2022-2023, cela représente 17% des prises nationales lors de cette campagne cynégétique.

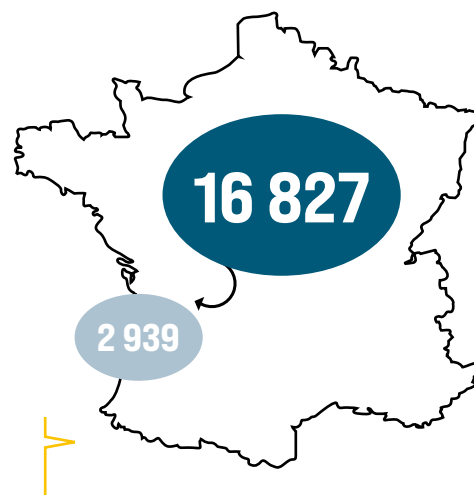
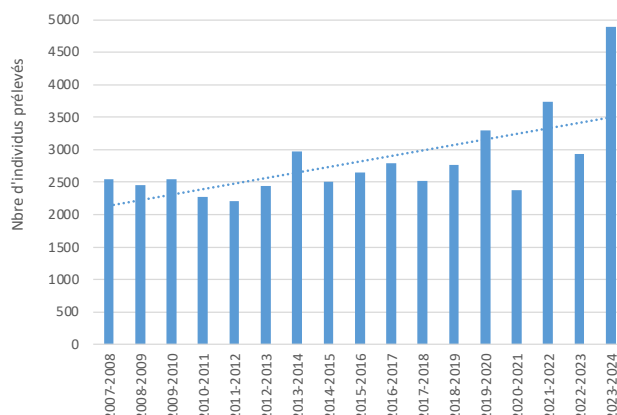


Figure 23 :
Prélèvements de canards pilet issus des carnets de chasse de nuit au gibier d'eau durant la saison de chasse 2022-2023 (Synthèse nationale FNC-OFB)

Alors que les prélèvements moyens annuels de canards pilet étaient d'environ 2 500 individus jusqu'en 2020, ceux-ci ont progressivement augmenté pour dépasser les 4 500 prélèvements lors de la saison 2023-2024.

Figure 24 :
Évolution temporelle des prélèvements de canards pilet en Gironde



IV – CONCLUSION

Cette espèce possède une aire de répartition extrêmement vaste et une taille de la population très importante. Bien que la tendance de la population mondiale semble diminuer, ce déclin n'est pas significatif selon les critères de l'UICN. Pour ces raisons, l'espèce est évaluée comme étant en « préoccupation mineure » à l'échelle mondiale et ne s'approche donc pas des seuils de la catégorie « vulnérable » selon les critères de la taille de l'aire de répartition, de la taille de la population et de la tendance démographique.

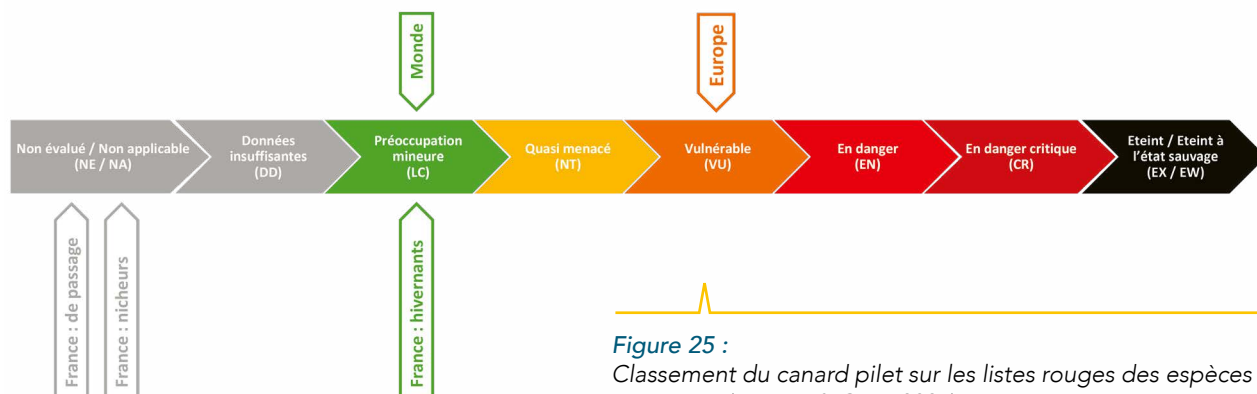


Figure 25 :
Classement du canard pilet sur les listes rouges des espèces menacées (MNHN & OFB, 2024)

La population mondiale est estimée à 7,1 – 7,2 millions d'individus (Wetlands International, 2015). En Europe, la population est comprise entre 210 000 et 269 000 couples, équivalente à 419 000 à 539 000 individus matures (BirdLife International, 2015). La tendance générale des populations de canards pilet est à la baisse, bien que certaines soient stables et que d'autres aient des tendances inconnues (Wetlands International, 2006). En Europe, les populations ont également diminué de 25 % en 20 ans (BirdLife International, 2015).



L'espèce ne niche que très rarement sur le territoire français, seulement quelques couples probables ont été observés sur le littoral Normand et en Loire-Atlantique. Les seules données certaines concernant la reproduction du canard pilet en France sont situées sur le Bassin d'Arcachon, à la Réserve ornithologique du Teich plus précisément, et dans les Dombes (Nidal I. et Muller Y., 2015). Les canards pilet sont présents en grand nombre lors des périodes de migration, issus de populations d'Europe du Nord et de l'Est. Lors de l'hivernage, le canard pilet est présent dans la majorité des départements de France métropolitaine, et plus spécifiquement dans les grandes vallées alluviales (Loire, Garonne, Rhin, Rhône...). Les départements de la côte Atlantique abritent une grande partie des effectifs hivernants. Les populations hivernantes françaises sont considérées comme stables par certains (INPN, 2018), voire en augmentation modérée pour d'autres auteurs (Nidal I. et Muller Y., 2015).

	Estimation des populations	Tendance d'évolution
Monde	7,1 à 7,2 millions d'individus (Wetlands International, 2015)	Déclin (Wetlands International, 2015) ➔
Europe	419 000 à 539 000 individus (BirdLife International, 2015)	Déclin (BirdLife International, 2015) ➔
France	- Oiseaux nicheurs : 0 à 5 couples - Oiseaux hivernants : 12 000 à 18 000 individus (INPN, 2018)	- Oiseaux nicheurs : Stable (court et long terme) = - Oiseaux hivernants : - Stable (court terme) - Fluctuant (long terme) ⚡
Gironde	Les populations hivernantes du canard pilet connaissent une baisse de leurs effectifs dans le département, avec cependant un afflux massif d'oiseaux durant l'hiver 2023-2024 à Ludon-Médoc. Cette année fut également la meilleure en termes de prélèvements. ➔	